

Compte - rendu de mission de Mr Bio Goura SOULE, coordonnateur du LARES au Cameroun.

- 1- Dans le cadre du lancement des activités du projet INICA dans le Bassin Central (Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale), j'ai effectué une mission de 4 jours (du 11 au 15 Novembre 2004 au Cameroun. Cette mission s'inscrit dans le cadre du colloque sur « l'intensification des relations économiques et commerciales en Afrique Centrale ».
- 2- Ce colloque a été initié en prélude au lancement des activités du projet INICA dans le bassin Central.
- 3- L'objectif de la mission était d'apporter un appui méthodologique aux travaux de terrain sur les réalités transfrontalières en Afrique Centrale. De façon spécifique la mission vise :
 - ❑ A traduire de façon concrète le guide d'entretien élaboré en questionnaire
 - ❑ A adapter le questionnaire aux réalités de terrain
 - ❑ A tester dans la mesure du possible le questionnaire et le corriger.
- 4- la mission s'est déroulée en trois phases importantes.
 - ❑ La participation à l'atelier de lancement du projet INICA
 - ❑ La visite de la zone et des marchés frontaliers
 - ❑ La finalisation du questionnaire.

De l'atelier de lancement .

- 5- L'atelier de lancement du projet INICA dans le bassin central a tenu ses assises le Vendredi 12 Novembre 2004 à EBOLOWA, capitale de la province du Sud à la salle du CNPS de ladite localité.

- 6- Les travaux ont été lancés par le gouverneur de cette province en présence des autorités politico-administratives et sécuritaire des provinces du Sud et du Centre et de nombreux opérateurs économiques qui sont à l'interface des questions de développement et du commerce régional.
- 7- Ce lancement a été précédé par l'intervention du correspondant local de INICA Cameroun. Monsieur NGUEKO RAOUL BRUNO s'est évertué dans son allocution à présenter les objectifs de INICA qu'il a décliné en trois points.
- ❑ Mobilisation de l'expertise par l'identification et la promotion des initiatives transfrontalières et leurs promoteurs.
 - ❑ Faire remonter l'information depuis le terrain jusqu'au niveau des décideurs et des politiques afin de promouvoir de lobbying et une diplomatie informelle.
 - ❑ Développer un réseau pour agir et influencer les actions de développement dans la perspective de l'intégration régionale.

Il a ensuite mis l'accent sur les services qu'offre INICA en insistant sur les objectifs fédérateurs du Projet , la noblesse de sa démarche. Il attend de cette initiative une impulsion une nouvelle dynamique allant dans le sens de l'intégration régionale dans le bassin central et par ricochet en Afrique Centrale.

- 8- Trois communications ont ensuite meublées les travaux en plénière.
- ❑ La première présentée par Mr NAPI OMER sur les enjeux de l'intégration régionale. Pour le communicateur , les enjeux de l'intégration régionale porte principalement sur trois aspects principaux : les migrations de populations qui s'amplifient, le rôle moteur que sont appelés à jouer les langues et les religions et les infrastructures de communication. Il a conclut en recommandant l'élaboration d'une vision élargie de développement pour l'Afrique Centrale .
 - ❑ La seconde communication a porté sur les obstacles à l'intégration régionale. Selon le délégué régional du MINEPATD qui a présenté cette communication, en dépit des avancées notables de l'intégration régionale en Afrique Centrale sur les plans monétaires et linguistiques, de nombreux obstacles persistent. Ces derniers portent notamment sur : les obstacles naturels et historiques, administratifs et politiques, économiques, démographiques, la xénophobie.

- La troisième communication a été consacrée au rôle des réseaux dans le développement . Madame la communicatrice a d'abord mis l'accent sur les changements structurels intervenus au niveau de l'environnement des échanges du fait de la mondialisation et de la globalisation. Les défis liés à la maîtrise de la vitesse, de la qualité, des compétences, et des ressources ont contribué à faire des réseaux un instrument « d'appui concret aux partenariats commerciaux dans le respect de la diversité culturelle et en vue de réaliser des projets de développement économiques durables ».
- 9- Les débats qui ont suivi ces exposés se sont appesantis sur les obstacles à l'intégration régionale. En absence d'une information approfondie sur l'état d'avancement du processus d'intégration dans la zone CEMAC, notamment en ce qui concerne les politiques macro-économiques et commerciales, l'assemblée a surtout insisté sur les obstacles non tarifaires .
- 10- Les travaux en ateliers ont repris les mêmes thèmes de réflexion et ont donné lieu à des débats en plénière.

De la visite de la zone frontalière.

- 11- La journée du Samedi a été consacrée à la visite de la zone frontalière , notamment le marché de Kyossi. La mission comprenait outre Monsieur Raoul Nguoko, Madame Rosalie Ississon du Gabon, El hadji Diène et moi même.
- 12- Au cours de la visite du marché, l'équipe a discuté avec beaucoup avec de nombreux acteurs sur le fonctionnement des échanges dans cette région. Elle a pu visiter plusieurs stands de produits agricoles au bien manufacturés que du crû. Cette visite a permis de tirer un certain nombre de conclusions qui portent notamment sur :
- La prédominance des produits manufacturés sur ceux agricoles dans cette région. Cette situation montre que cette frontière fonctionne plus comme un relais du marché international que comme un véritable moteur du développement local.
 - Les principaux produits du crû qui y sont vendus proviennent dans leur grande majorité des régions intérieures du Cameroun : pomme de terre, oignon, plantain, poisson ; viande ou du marché international, oignon et croupion de dinde, congelés de volaille.

- ❑ Les transactions sont presque asymétriques, du Cameroun vers les deux autres pays : Gabon et Guinée Equatoriale. En effet tant les acteurs que les produits régionaux sont essentiellement originaires du Cameroun.
- ❑ Les pratiques commerciales montrent qu'il existe des embryons de réseaux d'opérateurs économiques. Montés sur une base informelle, ces réseaux s'appuient sur des facteurs économiques et socio-culturels : groupe d'entraide financière à travers les tontines ou purement culturels, les manifestations lors des fêtes et autres circonstances.
- ❑ De même l'expression de réseaux s'exprime en terme de modalités de vente des produits. Il existe également des ventes à crédit à tous les niveaux de commercialisation, tant entre acteurs locaux qu'entre les grands commerçants locaux et leurs correspondants généralement installés à Douala et Yaoundé. Des stratégies de fidélisation des clients gabonais et équato- guinéens sont initiées.
- ❑ Les questions de sécurité semblent moins aigues dans cette région. De même les entraves au commerce entre la capitale provinciale et la zone frontalière sont pas importants ; peu de barrages de contrôle routier comme cela est monnaie courante en Afrique.

De l'établissement du guide d'enquête.

13- La journée du dimanche 14 novembre a été consacrée à la finalisation du guide d'entretien des enquêtes frontalières. Outre l'analyse complète du questionnaire proposé, l'équipe a procédé à une adaptation des questions aux réalités du terrain sur plusieurs plans.

- ❑ Une liste exhaustive des produits a été dressée. Elle s'est appuyée tant sur les observations de terrain sur le marché que sur les produits agro-pastoraux que suivent les services de contrôle de la qualité dans la zone. Ainsi plus d'une trentaine de produits ont été retenus au titres des spéculations agro-sylvo-pastorales.
- ❑ Dans le domaine des produits manufacturés, le questionnaire distingue plusieurs catégories et met l'accent sur l'origine et la destination. Les

cosmétiques, les matériaux de construction, les tissus et habits, les pièces détachées pour engin, les produits pharmaceutiques, les chaussures.

- Le questionnaire sera testé du jeudi au Samedi sur les marchés frontaliers du côté du Cameroun. Il pourra alors être finalisé au cours de la semaine du 20 et le 23 novembre 2004-
- Enfin il est convenu de prendre en compte les nouvelles données dans le dispositif des enquêtes. Ainsi le séjour d'une semaine de l'équipe d'investigation sera suivi de la mise en place d'un léger observatoire pour suivre l'évolution des prix et des flux des produits pendant trois mois. Ce dispositif comprendra un enquêteur de niveau moyen, le chef du marché et un notable identifié dans la localité ou dans le marché.

Au total, la mission a été intéressante, en ce sens qu'elle a permis de s'imprégner des réalités du terrain et de corriger les méthodes de collecte de données. Elle aura également permis de finaliser les outils de collecter et d'échanger sur les stratégies de faire progresser le rapport. Le questionnaire définitif sera transmis dès qu'il sera finalisé à l'issue des tests en cours.